



Formée dans la grande tradition de la joaillerie romaine, mais toujours en quête d'inspiration et d'authenticité, l'italienne Claudia Capitanucci a ouvert un atelier rue de Kervegan à l'automne dernier. Mais il n'est pas dit que ce soit la dernière étape pour cette voyageuse, qui cumule les expériences et les découvertes, aux 4 coins de la planète...



## Claudia Capitanucci, créateur-bijoutier Une règle d'or: « Rester modeste... »

Elle arrive juste, emmitoufflée dans un douillet manteau gris. Sa boutique-atelier est claire et sobre – ardoise et murs blancs – écrin parfait pour ses délicates créations. « **La bijouterie, ce ne fut pas vraiment un choix**, confie la longiligne et élégante jeune-femme. **J'ai une formation d'institutrice, mais j'ai peu enseigné, le système ne me convenait pas. Je reproduisais déjà pour un copain bijoutier des voitures de rallye à petite échelle, et mes qualités manuelles, mon sens de la construction, ma minutie, l'ont persuadé de me présenter à un grand maître joaillier romain, qui m'a ouvert les portes de son atelier** ». Tout simplement ! Claudia y reste 4 ans, apprend sur le tas le dessin, les pierres, le travail délicat, l'esprit de la joaillerie italienne. « **En Italie, un bijou fait partie de notre culture ! C'est un accessoire de mode personnalisé, toutes les femmes en ont ; alors qu'en France, il incarne le luxe, et se doit donc d'être précieux, avec des pierres comme le diamant, le rubis, l'émeraude...** », explique la créatrice, avec un petit brin d'accent.

Claudia ouvre ensuite son propre atelier, à Rome, et crée ses premières pièces, inspirées des styles Baroque et Renaissance ambiants. En 1995, une coupure s'impose, et la jeune artisanne entreprend un voyage vers les Caraïbes et l'Amérique du sud.

### >> À LA SOURCE DU MÉTIER...

Partie pour découvrir de nouveaux horizons, la voyageuse est vite rattrapée par sa passion. Une rencontre au Brésil la conduit à la source même de son métier, dans les mines de pierres pré-

cieuses. Elle y fait jolie provision de tourmaline, citrine et autre saphir. « **Une expérience formidable**, raconte-t-elle. **Rencontrer les chercheurs, voir le brut, pouvoir évaluer la pierre taillée...** ». Regonflée à bloc, Claudia rentre en Italie, et saisit la chance de pouvoir s'installer dans l'atelier d'un autre prestigieux joaillier. Elle y donne un coup de main, participe à la fabrication

### Je me déplace et le travail me suis

de « **choses incroyables** » avec des techniques anciennes, pour la haute bourgeoisie romaine et même la famille royale de Grèce ! Elle a aussi le loisir de faire ses propres créations, en profitant des techniques nouvellement apprises. Un an plus tard, en 1997, l'envie d'autres horizons l'entraîne jusqu'en Sardaigne, en famille : « **Je ne me suis jamais déplacée pour le travail. Je me déplace, et le travail me suit !** ». Claudia travaille donc chez elle, au ralenti, pour profiter de ses 2 jeunes enfants, et vend ses collections à des bijoutiers.

Des créations différentes, car à Cagliari on aime un autre style de bijou... Au bout de 7 belles années, le couple décide d'élever ses enfants dans la culture française. Depuis 5 ans en pays nantais - région d'origine de son compagnon - la créatrice a recommencé presque à zéro, selon sa règle d'or : rester toujours modeste. « **Je n'étais pas prête à ouvrir un atelier, car je ne connaissais pas la bijouterie française** ». Claudia en passe donc par un job de commerciale en bijouterie, puis devient vendeuse de bijoux dans une galerie marchande, « **pour être proche de la clientèle, et comprendre ses goûts** ». Dernière étape avant l'installation nantaise : un petit atelier en pays de Retz, où, 3 ans

durant, elle s'introduit dans le milieu des créateurs, élabore ses collections, noue des contacts. Et puis elle trouve le local idéal, au cœur de Nantes, aménagé à son goût, simple et élégant. Depuis son ouverture, l'artisanne ne manque pas de projets : exposer des gemmes ou les créations de joailliers romains... D'un récent voyage en Inde, elle a rapporté d'autres pierres, dont une superbe série de rubis. Mais la créatrice souhaiterait convaincre sa clientèle qu'un bijou c'est plus un coup de cœur qu'un placement, que la valeur des pierres est moins importante que le plaisir éprouvé à porter une pièce qui vous corresponde... Qu'en dites-vous, mesdames... ?

C.F.D.



Claudia Capitanucci, créateur bijoutier  
21, rue de Kervegan 44000 Nantes  
☎ 09 53 68 93 99 - 06 06 50 01 86  
@ : capitanucci@aliceadsl.fr